

<b>Source</b>	<i>Revue de métaphysique et de morale</i> n°54
<b>Date</b>	février 2007
<b>Signé par</b>	Denis THOUARD

[...] L'intérêt de Celan pour la philosophie est documenté par les relevés de ses *marginalia* et soulignements sur ses livres qu'ont recensés Alexandra Richter, Patrik Alac et Bertrand Badiou dans *La Bibliothèque philosophique de Paul Celan*. On y constate comme statistiquement l'importance de ses lectures, notamment des ouvrages de Heidegger. Il est plus difficile de reconstituer exactement la nature de son intérêt. Ces textes pouvaient être les pourvoyeurs de certaines connaissances philosophiques générales, l'attirer comme *Être et Temps* par l'insistance sur l'existence individuelle ou encore lui inspirer une réflexion sur le langage et la langue allemande en particulier, voire lui fournir une matière première disponible pour des refaçonnements poétiques. C'est l'étude renouvelée des poèmes qui pourra dire dans quelle mesure certaines inventions verbales empruntées au corpus philosophique ont pu nourrir la fabrique poétique de Celan. À ce titre, il faut saluer la patience des éditeurs, mais s'interroger aussi sur le privilège accordé à la bibliothèque *philosophique*, alors que les lectures géologiques ou botaniques par exemple promettent, du point de vue de l'éclairage de la langue des poèmes, un intérêt comparable, pour ne pas parler de sa lecture de la tradition poétique. La mise à la disposition des chercheurs de ce type de connaissance est comparable à la publication progressive des correspondances et des dossiers de documents comme celui sur l'« affaire Goll » dont l'effet pervers est qu'ils peuvent s'interposer entre les poèmes et leur lecteur. La facilité de l'accès anecdotique ou biographique risquerait alors de masquer le travail poétique qui ne se donne à connaître et à goûter nulle part ailleurs que dans la langue des poèmes. C'est à partir de leur étude que l'apport documentaire, indispensable en toute recherche, peut devenir fécond, permettant de reconstituer non pas la référence elle-même, mais la distance de sa reconstruction. [...]